

# **Suisses de France : il était une fois... c'est ainsi que commencent tous les contes de fées : et il s'agit bien ici d'un conte de fées...**

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française**

Band (Jahr): **29 (1983)**

Heft 8-9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-848561>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# SUISSES DE FRANCE

*Il était une fois... C'est ainsi que commencent tous les contes de fées. Et il s'agit bien ici d'un conte de fées...*

Il était donc une fois un Suisse, né au cœur de la Suisse, aimant la nature, les montagnes et ivre des grands espaces de son enfance. Il vivait avec sa charmante épouse, qui, elle, adorait les fleurs dans un coquet 3 pièces à Huningue, mais où il n'y avait ni grands espaces ni fleurs, si ce n'est celles achetées au fleuriste du coin. Ils vivaient tous les deux heureux et sans histoire. Mais il y avait aussi dans un autre coin de Huningue une butte, misérable lopin de terre, plein de broussailles, d'orties, de boîtes de conserves rouillées, de pans de murs écroulés, le tout sur un reste de fortification de Vauban. Un jour, le Suisse et sa femme firent la connaissance de la bosse... et ce fut le coup de foudre réciproque.

Patiemment M. et Mme Odermatt (c'est leur nom) se mirent au travail. Lui débroussailla, bêcha, consolida, construisit des terrasses, planta des arbres, tandis qu'elle s'occupe des fleurs, beaucoup de fleurs, surtout des rosiers. Chaque année on s'attaque à autre chose.

...et voilà. Ce qui n'était qu'un malheureux terrain vague est devenu un coin de Paradis terrestre et cela au milieu de la ville. On monte un escalier fleuri, et c'est l'éblouissement d'un parterre de roses sur un fond de parc avec pelouse et arbres majestueux ; on avance et ce sont des fleurs, des millions de fleurs, en terrasses, en pots, en jardinières suspendues. A ne pas y croire. Ça et là un coin pour se reposer, même une petite gloriette pour recevoir les amis à l'abri... et au fond, bien nichée dans la verdure, une cabane pour bricoler.



Le jardin de M. et Mme Odermatt est devenu légendaire à Huningue. C'est une telle réussite qu'il est même classé « hors concours » lors des manifestations annuelles de maisons et jardins fleuris. Mais quelle somme de travail ! M. et Mme Odermatt y passent tout leur temps libre. On peut les voir à l'aurore pour arroser, ou recevoir leurs amis les beaux soirs d'été. Et les gens des blocs environnants doivent regarder avec envie cette parcelle de paradis !

Et quand on demande à ce couple de retraités si sympathique ce qui pourrait lui faire plaisir...

Il vous répondra : « profiter encore longtemps de notre jardin ! »

Quand je vous disais que c'était un conte de fées...